

## Zémire et Azor

*Le texte en italique est parlé, tout le reste est chanté*

Ouverture : Madame du Barry (Isabelle Obadia) reçoit dans son orangerie le cercle de ses amis qui, à la demande de Marie Antoinette, a préparé une adaptation musicale du conte de Madame de Beaumont, « La Belle et la Bête.

Madame de Beaumont ( Claire Geoffroy de Chaumes) est là bien sûr, Marmontel (Christophe Crapez) qui a écrit le livret et joue assez joliment des percussions, ainsi que Grétry ( Lionel Peintre) l'homme à l'honneur, le compositeur chéri de la Reine. On va découvrir enfin la partition dont toute la cour parle et qui doit être présentée dans trois semaines à Fontainebleau.

Pour cette avant première organisée avec beaucoup de sérieux Madame du Barry a fait appel à Mademoiselle Adélaïde (Chantal Pernot) dont les aigus et le joli minois font pâmer d'aise tous les messieurs emplumés qui frétilent à la cour. Sont également présentes une élève de Mademoiselle Vigier Lebrun (Christiana) accompagnée de son assistante qui doivent pour l'occasion présenter les maquettes des décors et des costumes choisis pour la représentation.

Cette lecture se déroule un après midi de printemps autour d'un chocolat. Madame du Barry tiendra le rôle de Fatmé, Madame de Beaumont celui de Lisbé, Mademoiselle Adélaïde, celui de Zémire, Monsieur Grétry chantera le rôle de Sander, Monsieur Marmontel assurera les rôles d'Ali et d'Azor compte tenu de ses qualités vocales exceptionnelles de ténor. Cinq musiciens de la chambre du roi ont accompagné Monsieur Grétry pour pouvoir rendre compte de la partie orchestrale. Les talents de percussionniste de Marmontel et ceux de corniste de Grétry viendront de temps en temps au secours de notre petit ensemble instrumental.

Les musiciens prennent place par le lointain. Madame Du Barry entre par le lointain également suivie des marionnettistes, elle les salue, la musique peut commencer. Pendant toute l'ouverture, Madame du Barry s'affaire. Avec l'aide des marionnettistes, elles transforment peu à peu sa pergola en théâtre verdure, plus exactement en castelet de verdure, met un rideau rouge, déplace les plantes, dégage l'espace pour accueillir les artistes. Les amis entrent les uns après les autres par l'entrée spectateurs, Monsieur Grétry et Mademoiselle Adélaïde qui s'installent de part et d'autre de la scène sur des coussins Marmontel et Madame de Beaumont sont à leur tour accueillis par Madame Du Barry. La Du Barry et Madame de Beaumont s'installent sur le banc. Une limonade est servie par une des marionnettistes dans un bassin de glace pilée, tandis que préoccupé par ce qu'il entend de l'ouverture. Les marionnettistes font entrer la percussion à cour. Monsieur Grétry, retire soigneusement ses gants, circule au milieu des instrumentistes, ajoute quelques partitions sur leur pupitre, puis à la fin de l'ouverture monte sur la petite scène de la pergola, ouvre sa partition, met ses binocles et lit :

*Zémire et Azor, ( petit ha ! de satisfaction de tous bien vite réprimée par le regard noir mais néanmoins satisfait de Grétry qui poursuit...), opéra féerique, écrit à la demande de Madame Du Barry, notre hôtesse pour sa Majesté la reine Marie Antoinette, sur un texte de mon amie Madame de Beaumont et un livret de monsieur de Marmontel ; première lecture.*

*Un peu empoulé, très fier et en même temps avec émotion*

*La scène se passe en Perse dans un Palais de Fée et dans une maison de campagne. Acte 1, scène 1, le théâtre représente un salon du Palais d'Azor.*

*On entend gronder le tonnerre sur la fin de l'ouverture très marqué, joué par Marmontel sur une tôle*

*( on fait entrer le matériel de percussions dont Christophe a besoin à la cour. La marionnettiste agite une tôle de tonnerre, une timbale baroque. Ces dames savourent leur verre de limonade)*

**Récitatif 0 bis chanté**

**Effet de tôle sur tout le récitatif**

**Sander ( sur scène)**

Quelle étrange aventure!

Ce palais éclairé

Où je ne rencontre personne !

**Ali, avec frayeur ( avec sa partition sur son coussin côté jardin)**

Monsieur, délogeons prudemment !

Je soupçonne que tout ceci

N'est qu'un enchantement.

Installation d'une atmosphère étrange

Candélabres et rampes

**Sander**

As-tu peur ?

Si quelqu'un dans ce palais habite,

Il nous y reçoit assez bien! *( parlant de Madame Du Barry, léger sourire vers son hôtesse)*

**Ali**

Mais si c'est un génie ?

**Sander**

Eh bien!

**Ali**

Croyez-moi. Partons au plus vite. *(se lève et rejoint ses percussions)*

*reprise de l'orchestre avec le cor sur la fin du récitatif chanté, mais s'arrête dans l'air.*

*Air n°1 pendant tout l'air d'Ali, Monsieur Grétry circule au milieu des musiciens, corrige une note, dirige quelque passage, glisse quelques mots à l'oreille de Jean Pierre;*

*(On entend encore gronder le tonnerre dans les grands forte. Tôle à tonnerre et partie de percussions obligées et sifflet à vent, décoration des maillets)*

Déjà les vents s 'apaisent,

Les voilà qui se taisent.

Partons sans balancer.

Ce n'est plus rien qu'un nuage

Dont le ciel se dégage.

Cela ne peut durer,

Le temps, le temps va s'éclairer

Oui, oui, les vents s'apaisent,

Les voilà qui se taisent.  
 Partons, partons sans balancer.  
 Vos filles vont passer la nuit à vous attendre;  
 La frayeur va les prendre.  
 Pourquoi, pourquoi les délaisser?  
 Ah ! je crois! Les entendre  
 Vous les aimez d'amour si tendre;  
 Pourquoi, pourquoi les délaisser?  
 L'orage va cesser;  
 Déjà les vents s 'apaisent,  
 Les voilà qui se taisent.  
 Partons sans balancer.  
 Ce n'est plus rien, rien qu'un nuage  
 Dont le ciel se dégage.  
 Cela ne peut durer  
 Le temps. Le temps va s'éclairer  
 Oui. Oui, les vents s'apaisent,  
 Les voilà qui se taisent  
 Partons, partons sans balancer.

**(Petite coda :** Les deux personnages reprennent leur partition et lisent le texte, le nom des personnages est donné ainsi que toutes les didascalies)

*Scène Parlée ( côté jardin dans la piscine Ali qui est allé chercher sa partition, côté cour sur scène Sander)*

**Sander**

*Que dis-tu ? L'orage redouble,*

**Ali a part**

*Il dit vrai*

**Sander**

*Comment retrouver mon chemin?*

**Ali, vivement**

*Je vous mènerai par la main*

**Sander**

*Nous sommes bien!*

*Passons ici la nuit sans trouble*

**Ali avec frayeur**

*Sans trouble*

**Sander**

*Au point du jour nous partirons demain.*

**Air N° 2 accompagné au cor par Sander sur l'ouverture uniquement**

**Sander**

Le malheur me rend intrépide,  
 J'ai tout perdu, je ne crains rien  
 Et pourquoi serais-je timide ?  
 Pour moi la vie est-elle un bien ?  
 Le malheur me rend intrépide:

**Ritournelle, bien jouer le changement de couleur, affect en première partie et explication en 2<sup>ème</sup> partie**

Je suis tombé de l'opulence  
 Dans la misère et dans l'oubli.  
 Un vaisseau, ma seule espérance  
 Dans les flots est ensevelie  
 Le malheur me rend intrépide  
 J'ai tout perdu, je ne crains rien  
 Et pourquoi serais-je timide?  
 Pour moi la vie est-elle un bien ?

**Madame de Beaumont :** *(installée avec sa partition sur le banc en face des deux hommes)*

Une table paraît par enchantement au milieu du salon

*(les deux côtés du rideaux rouges se lèvent et laissent apparaître une table recouverte de mets précieux)*

**Au choix récitatif n°2 bis chanté qui enchaîne sur l'air**

**Ali**

Oh! Ciel!

**Sander**

Qu'est-ce ?

**Puis parlé**

**Ali :** *Monsieur une table servie*

**Sander :** *Tu vois, de nos besoins  
 Quelqu'un s'est occupé  
 Mets-toi là! Goûte!*

**Ali (tremblant)**

*Ah! Monsieur, cette liqueur vermeille  
 N'est peut-être qu'un poison lent.  
 Mais qu'importe! (Il boit)!*

**Accord de l'orchestre et chanté**

Ha ! le charmant breuvage

**Ariette n°3** *pendant l'ariette, la table est installée par l'une des marionnettistes en table basse au milieu du gazon, pendant son air Ali fait le service des douceurs*

**Ali** *(beaucoup plus vite que les enregistrement)*

Les esprits dont on nous fait peur

Sont les meilleures gens du monde  
 Voyez, voyez comme ici tout abonde.  
 Quel bon souper!  
 Quelle liqueur!  
 Quel bon souper!  
 Et quelle liqueur !

**Enchaînement sur l'ouverture du duo**

**Madame de Beaumont :**

*Ali se jette sur un siège et s'endort*

**On ouvre le rideau rouge comme pour accentuer encore plus la présence d'une scène. Derrière le rideau il y a un siège, et l'on peut voir au fond le castelet avec son décor du château d'Azor.**

**Duo n°4**

**Sander et Ali**

Le temps est beau.

-J'en suis bien aise.

- Ali!

-Je dors

- Ali!

-Je dors.

-Il faut partir, il faut partir.

-Quand j'ai bien bu, ne vous déplaie,

Je veux dormir.

-Ali!

-Je dors

-Tu dormiras plus à ton aise

Quand nous serons rendus chez moi

-On dort si bien sur une chaise,

On est ici comme chez soi.

-Le temps est beau.

-J'en suis bien aise.

-Tu dormiras plus à ton aise

Quand nous serons rendus chez moi

-Je dors si bien sur une chaise.

On est ici comme chez soi.

-Le jour se lève

-Qu'il se couche

-Ali, sans toi. je m'en irai.

-Partez sans moi.

Partez sans moi.

Je vous suivrai

**Madame du Barry : Il s'endort tout à fait!**

-Et si quelque bête farouche

Vient t'attaquer ?

-Je n'ai pas peur.

-Le vin t'a donné du cœur.

-Je n'ai pas peur

-Le vin t'a donné du cœur.

-Ce bon vin m'a donné du cœur

-Tu dormiras plus à ton aise  
 Quand nous serons rendus chez moi  
 -On dort si bien sur une chaise,  
 On est ici comme chez soi.  
 -Ali!  
 -Ah!  
 Je dors si bien sur cette chaise,  
 On est ici comme chez soi  
 -Tu dormiras plus à ton aise  
 Quand tu seras rendu chez moi

**Sander** : (resté seul, chanté avec orchestre Récitatif n°4bis)

Le ciel s'éclaire  
 Je veux, en quittant ce beau lieu.  
 Avoir, de ce prodige, une preuve certaine.  
 Allons! Ma famille m'attend  
 Ma petite Zémire, en me disant adieu.  
 Ne m'a demandé qu'une rose.

*Il se dirige vers un rosier de l'orangerie vers l'entrée des spectateurs du côté où sont installées Madame Du Barry et Mademoiselle Adélaïde et en cueille une rose, qui s'anime, s'ouvre, tandis qu'au fond de la Péniche, le castelet avance à la face, apparaît un décor de palais enchanté et la marionnette Azor qui s'adresse à Monsieur Grétry dans la salle*

**Azor** (C'est Christophe qui chante mais on ne le voit pas, récitatif chanté, vraie scène d'opéra, genre pré-Berlioz pour le début puis redevient baroque sur la fin de l'air)

Que fais tu là ? Téméraire! Ingrat !  
 Je te donne l'asile, un bon souper  
 Le meilleur vin que j'ai!  
 Et tu veux que je te pardonne  
 De me voler mes fleurs!  
 Tu vas mourir!

**Sander** ( toujours à genoux avec la rose)

Tu peux disposer de ma vie!  
 Je n'ai regret qu'à mes enfants.

**Azor**

De trois filles, dit-on,  
 Le destin t'a fait père ?

**Sander** (Monsieur Grétry se lève, dans la piscine, montre à ses côtés Madame Adélaïde, Madame de Beaumont et Madame du Barry)

Oui. L'une d'elles, à mon départ,  
 Me demanda des rubans,  
 L'autre des dentelles.  
 Mais la plus jeune me dit en m'embrassant  
 Je ne veux qu'une rose.

*enchaîné sur l'air sans rupture grande scène lyrique*

## SCÈNE II

*Air N° 5*

**Sander** (*chante à Mademoiselle Adélaïde, installée côté cour sur un coussin, son air avec beaucoup de tendresse, ce qui pourrait laisser sous-entendre une grande passion du compositeur pour sa toute jeune colloratur, il lui offre la rose qu'il vient de cueillir*) 1 ton en dessous – Mi b mineur

La pauvre enfant ne savait pas  
 Qu'elle demandait  
 Qu'elle demandait mon trépas.  
 Cachez-lui bien que cette rose  
 Est la cause de mon malheur.  
 Sa tendresse qui me presse  
 De revenir dans ses bras,  
 Me rappelle la promesse.  
 Ah ! Pauvre enfant, tu ne sais pas  
 Que tu demandes mon trépas. *Sander se détourne de Mademoiselle Adélaïde et rejoint le castelet où la marionnette de Sander a fait son apparition aux côtés de la Bête. La marionnette Sander est habillée comme Monsieur Grétry. La fin de l'air est joué dans le castelet par les marionnettes.*  
 Ah! Pour elle, quelle douleur.  
 Cachez-lui bien que cette rose  
 Est la cause de mon malheur.

## Récitatif N° 5 bis parlé

*Sur le côté jardin du castelet Monsieur Grétry chante et joue le rôle de Sander. Monsieur Marmontel caché derrière les pergolas, côté cour, chante le rôle d'Azor. On assiste simultanément au jeu dans le castelet par les marionnettes et en direct par les deux hommes.*

**Azor**

*J'ai l'âme assez compatissante  
 Pour me laisser fléchir.  
 Mais il faut que, pour toi,  
 L'une de tes filles consente  
 A venir se donner à moi.*

**Sander**

*Cruel! Pour une fleur!*

**Azor**

*Et sais-tu si mon sort  
 Ne tient pas à ces fleurs  
 Qu'un charme fait éclore!*

**Sander (à Azor)**

*Malgré le sort qui me menace,  
 J'en donne ma parole*

*Et je la tiendrai.  
L'une d'elles prendra ma place,  
Ou moi-même, je reviendrai!*

**Azor**

*Voilà qui nous réconcilie.  
Reprends cette fleur, je le veux.  
Et qu'elle soit le garant  
De la foi qui nous lie...*

conclusion du texte par deux accords qui lance l'ouverture de l'air avec cor

Air N° 6

**Monsieur Arnaud** : (à ses musiciens avant d'attaquer l'air) : *Maestoso.*

*Petit acquiescement de la tête de Monsieur Grétry satisfait.*

*Monsieur Marmontelle rejoint sa percussion et Monsieur Gretry son cor. Attention scène à effets dans le castelet : lumière, démons, fumée, feu... sur le début de l'air*

**Azor (avec percus et cor)**

Ne va pas me tromper,  
Ne crois pas m'échapper  
Sur la terre et sur l'onde *[sortit de la marionnette du castelet. (changement de marionnette ?) dans le castelet la marionnette de Sander réagit affolée à cette avalanche sonore accompagnée d'éclair lumineux signes de la très grande colère d'Azor]*

Ma puissance s'étend.

Et jusqu'au bout du monde *(une marionnettiste fait sauter des percussions sur une mappemonde qui se met à tourner sur elle-même, la mappemonde est l'ombrelle de Mademoiselle Adélaïde sur laquelle sont dessinés les continents. Mademoiselle a installée son ombrelle sur le massif central de la péniche ou sur le bassin d'eau central, manipulation d'une marionnette sans fil, genre marionnette sans toit)*

Ma vengeance t'attend. **(entrée de la flûte sur la partie tendre mais plus vite)**

Compte sur mes largesses,  
Si tu me satisfais.

Sois sûr que mes bienfaits  
Passeront mes promesses.

Que pour toi mes richesses  
Ne tariront jamais.

Sois sûr que mes richesses  
Ne tariront jamais

Mais ne va pas me tromper, **(entrée du cor et percus)**

Ne crois pas m'échapper.

Sur la terre et sur l'onde

Ma puissance s'étend.

Et jusqu'au bout du monde,

Ma vengeance t'attend!

*(à la fin de l'air la marionnette de Azor entre à nouveau dans le castelet, et le jeu est repris dans le castelet entre la petite marionnette de Ali, celle de Sander et la marionnette de Azor)*

**Azor** : (parlé)

Allons, suis moi,

Je vais t'abrèger le voyage ;

Et dans l'instant même, un nuage

Va te porter d'ici chez toi ( *Monsieur Marmontel reste derrière ses percussions sous la pergola côté cour*)**démarrage de l'orchestre**

**Sander (sur la musique) :** Mon usage n'est pas d'aller sur un nuage mais que le diable m'emporte, pourvu que ce soit loin d'ici.

*Les deux marionnettes embarquent sur un nuage, sur le procenium du castelet. Suit la symphonie qui permet une petite manipulation aérienne tandis que le rideau de scène du castelet se ferme, accompagné par la flûte et les 3 cordes*

**Monsieur Grétry :** Acte II, le théâtre représente l'intérieur de la maison Sander

SCENE I Zémire, Fatmé, Lisbé travaillent à la lueur d'une lampe(*les femmes mettent en place leur table et les sièges face au public aux pieds de la scène sur la petite intro*)

**Trio N°7 très baroque, très polyphonique connivence avec les musiciens**

*La table où est servi le chocolat et la lampe à pétrole devient le décor très XVIIIème de la scène, elles brodent éventuellement leur propre jupe.*

**Zémire, Fatimé, Lisbé**

Veillons mes sœurs, veillons encore.

La nuit s'enfuit devant l'aurore,

Mes sœurs voilà bientôt le jour

Jour prospère, rends un père

A mon amour

Il m'a promis des dentelles,

A moi des rubans nouveaux.

Les dentelles les plus belles

Les rubans les plus beaux.

Il m'a promis une rose,

C'est la fleur que je chéris.

Une rose ? C'est peu de chose

De sa main, elle est sans prix

Veillons mes sœurs, veillons encore,

La nuit s'enfuit devant l'aurore,

Mes sœurs voilà bientôt le jour.

Jour prospère, rends un père

A mon amour

*Les deux marionnettes de Sander et d'Ali chutent sur la table de travail des trois filles, sur la coda instrumentale du trio.*

SCENE II

Récitatif parlé N° 7 bis

**Les filles :** *Adélaïde ramasse la petite marionnette de son père et la donne à la marionnettiste)père !*

**Sanders :**

*Mes enfants !*

**Zémire :**

*Quelle joie de vous revoir*

**Lisbé :**

*Avez -vous fait un bon voyage?*

**Fatimé**

*Revenez-vous riche ?*

**Sander** ( *parlé par Grétry légèrement en retrait sur la scène, côté jardin, et manipulé par la marionnettiste*)

*Hélas! Je suis ruiné*

*Mon bateau a fait naufrage*

*Dans la misère,*

*Nous voilà retombés.*

**Zémire** *elle prend la marionnette Sander dans les mains*

*Mon père, vous n'en serez*

*Que plus chéri*

*Pour être heureux, il faut si peu de chose ? Elle rend la marionnette Sander à sa marionnettiste.*

**Sander**

*La pauvre enfant!*

*Comme elle est touchante*

*Je me suis souvenu de toi;*

*Tu n'as demandé qu'une rose,*

*La voilà!*

*La marionnette Sander offre la rose à Mademoiselle Adélaïde, elle s'en empare, la rose lui échappe et joue dans la perruque de madame Du Barry qui est installée assise sur les marches donnant accès à la scène côté jardin*

*Ariette N°8*

**Zémire** (*sans avoir quitté sa place, côté cour*) **beaucoup plus vite avec ornements**

Rose chérie,

Aimable fleur,

Rose chérie,

Viens sur mon cœur.

Qu'elle est fleurie!

Voyez ma sœur, (s'adresse à Isabelle)

Rose chérie, **éventuellement chanté par Isabelle** (*Mademoiselle Adélaïde se lève et monte sur la scène de la pergola pour jouer avec la rose, dialogue entre la rose et Mademoiselle*)

**Adélaïde**

Viens sur mon cœur,  
Rose chérie,  
Viens du moins, mourir  
Sur mon cœur

*(sur la fin de l'air la marionnette prend la place de Mademoiselle Adélaïde, côté jardin et Madame Dubarry et Madame de Beaumont s'installent de part et d'autre de la piscine pour assister plus confortablement au spectacle qui suit*

SCÈNE III

Récitatif N° 8 bis

*Dans le castelet le décor de la maison de Sander, Zémire s'approche du castelet et voit son père en marionnette à fil*

**Zémire** : *Comme il est affligé !*

**Sander (chanté)**

Ciel! Où m'as-tu réduis ?  
Va-t-en ! Dans!L'état où je suis,  
Laisse moi !

**Zémire (chanté)**

D'où vient cette douleur extrême ?

**Sander (chanté)**

Laisse-moi, laisse-moi!  
Viens embrasser ton père  
Et va-t-en reposer!*( c'est Mademoiselle Adélaïde qui embrasse la marionnette qui lui prend un mouchoir dans son corsage et se sèche les yeux, avant de sortir )*  
*(A part, parlé, sur l'avant scène) Que lui dirai-je ?*

**Zémire (parlé)**

*Restons ici. Son silence me fait trembler,  
Je veux savoir ce qui!'afflige  
sortit de Mademoiselle Adélaïde par le lointain, Monsieur Grétry peut rester en retrait côté jardin*

SCÈNE IV

*A la table basse au chocolat, aux pieds de la scène, la marionnette Ali affalée, la marionnettiste s'empare de la marionnette Ali qui se lève péniblement. Derrière elles, légèrement en retrait côté cour, Monsieur Marmontel dit et chante le personnage d'Ali*

**Ali**

*Et me voilà aussi et ce n'est pas sans mal ! Si vous saviez le vent qu'il y a la haut*

*Je crois que je rêve. De ma frayeur je ne suis pas remis*

*Air N°9 Ariette Plus dynamique***Ali**

Plus de voyage qui me tente;

Plus de voyage!

Je veux mourir vieux: si je puis,

Je ne serai plus qu'une plante (jeu de la marionnette dans un pot de fleur)

Et je prends racine où je suis.

Passe encor pour aller sur terre,

C'est un plaisir quand il fait beau

Passe encor pour aller sur l'eau, (jeu de la marionnette dans le bassin d'eau)

Quoi que je ne m'y plaise guère.

Mais voyager sur les nuages

Et voir là-bas, là-bas, là-bas,

La terre s'enfuir sous ses pas.

Cela dégoûte des voyages

La tête tourne d'y penser,

Je ne veux plus,

Je ne veux plus recommencer! (soit sur la fin de l'ariette la marionnette Ali réintègre le castelet soit elle reste à l'extérieur et la scène suivante est jouée entre, Zèmire qui reste Mademoiselle Adélaïde, Sanders qui reste dans le castelet et Ali qui reste à l'extérieur du castelet )

SCÈNES V, VI, VII

*Derrière les claustrats Monsieur Marmontel et, Monsieur Grétry les accompagnent**Air N° 9 bis**Zèmire Ali, mon cher Ali, Dis-moi ce qu'a mon père. Son silence me désespère. Il mêle à ses embrassements. Des soupirs, des gémissements, Qui remplissent mon cœur des plus vives alarmes***Ali***Ecoutez. Il est sûr que, sans votre assistance,**Votre malheureux père**Est un homme perdu.***Zèmire***Mon père ?***Ali***Il m'a bien défendu**De vous en faire confiance.**Mais cette nuit, dans le bois,...**Démarrage du récitatif accompagné à l'orchestre***SCENE VI** *Entrée de la marionnette Sander. Scène chantée dans le castelet***Sander**

Ali! Ali!

**Ali**

Venez me retrouver.

C'est lui, c'est lui, fuyez!

Je vais vous retrouver.

*Mademoiselle Adélaïde s'enfuit sur la pointe des pieds vers la cour tandis que la marionnette Ali entre dans le castelet pour apporter une table à son maître.*

**Sander**

Ali, tu ne dors pas ?

Une table je veux écrire.

Laisse-moi seul, laisse-moi!

*Dans le petit castelet installation d'une petite table.*

**Monsieur Grétry** : Largo non troppo Récitatif obligé

*Air N° 10*

*Monsieur Grétry prend sa marionnette en main dans le castelet à la table qui vient d'être installée par la marionnette Ali et va avec sa marionnette à la mappemonde.*

**Sander très Berlioz, très romantique**

Je vais faire encor un voyage,

Bien long, peut-être

O vous que je laisse

Au milieu des écueils de votre âge

Veille sur vous le ciel.

Jouissez en ce lieu

Des douceurs d'une vie obscure.

Honnête et sage.

Aimez-vous, aimez-moi,

Je vous embrasse. Adieu.

SCENE VIII

*Devant le castelet où la marionnette de Sander est toujours installée à la table de travail, entrée de Mademoiselle Adélaïde et de la marionnette Ali manipulée par la marionnettiste ou monsieur de Marmontel en personne. Le duo suivant va être jouer par les deux personnages comme une scène de théâtre devant le castelet*

*Air N° 10 bis*

**Duo Petite intro musicale . Ravissant très swing**

**Zémire (violon)**

Je veux le voir, je veux lui dire

Je veux lui dire que c'est à moi

De m'offrir au trépas.

**Ali (haut-bois)**

Ah Zémire! Parlez plus bas

Il veut partir

Sans vous le dire.

**Zémire**

Sans me le dire

Il veut partir.

Non, non, je n'y peux consentir.

Je veux le voir, ne tardons pas.

Je veux le voir,

C'est mon devoir.

**Ali**

Il veut partir, parlez plus bas.  
 Il vous entend, parlez plus bas.  
 Il nous entend, parlez plus bas.  
 Vous l'allez voir au désespoir.

**Ritournelle**

**Zémire**

Hé bien! Sois mon guide toi-même.  
 Vers ce palais, conduis mes pas.

**Ali**

Qui, moi ! Vous mener au trépas.  
 Trahir un père qui vous aime!  
 Non, non! Je n'irai pas.

**Zémire**

Cruel! Ne vois-tu pas  
 Que je le dérobe au trépas!  
 Veux-tu le voir périr lui-même ?

**Ali**

(à part)  
 Je tremble aussi pour moi-même.

**Zémire**

Cher Ali, mon père repose  
 C'est le moment, conduis mes pas.  
 De son malheur je suis la cause,  
 Je dois le sauver du trépas.  
 Il nous entend, parlons plus bas.

**Ali**

Non, non, je n'ai garde et pour cause,  
 Non. Non. Je n'irai pas.

**Zémire**

Tu n'as jamais aimé ton maître!  
 Si tu l'aimes, fais-le connaître.  
 Le temps nous presse, viens!

**Ali**

Je l'aime, hélas! Il le sait bien  
 Non, je n'entends rien.

**Zémire**

A tes genoux que j'embrasse.

**Ali**

Ah! De grâce, levez-vous.

**Zémire**

A mes pleurs il faut te rendre.

**Zémire**

Si nous tardons, il est perdu, viens!

**Ali**

Je m'attendris, je suis rendu.

*Le nuage est rappelé, Mademoiselle Adélaïde et Monsieur de Marmontel y installent leur marionnette page 55 de la partition dernier système. Fermeture du castelet*

**Monsieur Grétry ( Sander ) : *faisant sonner une petite clochette***

*C'est ici que je propose de faire l'entracte. Le moment me semble propice : le final de ce duo est brillant et l'intrigue nous a conduit au cœur du suspens. Que va-t-il arriver à notre chère Zémire en route vers le Palais d'Azor ? Quel sera son sort entre les mains de la bête ? Que découvrira-t-elle à son contact ?*

**Madame Du Barry :**

*Voilà une très bonne initiative, Maestro. Profitons de ces quelques instants de répit pour déguster ces tartes aux fruits du verger et ce thé au jasmin, ( au public), mes amis le bar est ouvert, à tout de suite.*

*Les chanteurs sortent de scène, les musiciens après une petite coda musicale les suivent...*

## ENTRACT'

*La musique d'ouverture est le début de l'air d'Azor Sur laquelle entrent Madame Du Barry et Madame de Beaumont suivies de Mademoiselle Adélaïde et Monsieur Grétry. Tous reprennent leur partitions. Mademoiselle Adélaïde s'installe sur le banc en face de la scène, Madame de Beaumont au pieds des musiciens côté jardin, Madame Du Barry côté cour Monsieur Grétry a repris sa place sur scène*

## ACTE III

**Tous reprennent place**

### SCÈNE I

**Monsieur Grétry :**

*Même décor qu'au 1<sup>er</sup> Acte : le salon du Palais d'Azor. Azor attend seul*

*Le rideau rouge s'ouvre à la fin de l'ouverture musicale sur la scène au lointain le castelet sur le palais d'Azor, la marionnette Azor est assise, songeuse. Effets féériques, jeu de reflets, miroitements, fumées, jeu d'eau...*

**Monsieur de Marmontel** entre pour la première fois avec le masque

Ah ! Quel tourments d'être sensible

D'avoir un cœur fait pour l'amour

Sans que jamais il soit possible

De se voir aimer à son tour (bis)

Je porte avec moi l'épouvante

Et je n'inspire que l'effroi

La beauté timide et tremblante

S'alarme et s'enfuit devant moi ( voir à arrêter ici)  
 Ah ! quel tourment d'être sensible  
 D'avoir un cœur fait pour l'amour  
 Sans que jamais il soit possible  
 De se voir aimer à son tour.

*( de temps en temps Monsieur de Marmontel regarde tristement Mademoiselle Adélaïde, on doit comprendre qu'il joue au deuxième degré pour elle. Mademoiselle Adélaïde en est flattée mais sans aucune suffisance)*

*(regard vers Mademoiselle Adélaïde)*

Mais peux-tu l'espérer toi-même ?  
 Pour commander aux éléments  
 Tu m'as bien donné ta puissance,  
 Mais les cœurs ne sont pas sous ton obéissance,  
 L'amour est au-dessus de tes enchantements

*(Mademoiselle Adélaïde fait comprendre à Monsieur Grétry qu'elle a été touchée par ce texte, mouvement de la tête, ouverture charmante et petite agitation de son éventail...)*

**Scène II :**

**Avancé du castelet**

*Texte parlé pour Azor puis Récitatif*

**Azor :** *(se lève et rejoint le castelet ou l'attend sa marionnette)*

*Ce bon père à qui je commande*

*De me livrer sa fille*

*Aura-t-il la rigueur de m'obéir ?*

*(Arrivée du nuage qui lâche son fardeau de marionnettes (Ali et Zémire)bruits de chute, les deux marionnettistes manipulent sur le gazon où sont tombées les marionnettes, il faut trouver quelqu'un pour manipuler la sortie de Azor dans le castelet)*

*Mais! Que vois-je! Cachons-nous vite*

*(Monsieur de Marmontel sort en coulisse ainsi que sa marionnette dans le castelet )*

**Ali parlé par Monsieur Grétry éventuellement avec l'aide de sa partition**

*Vous voilà, je me sauve. Adieu!*

*Misérable! C'est fait de moi!*

*Tout est fermé, pourquoi suis-je venu ?*

**Madame Du Barry :** *(s'adressant à Mademoiselle Adélaïde) C'est à vous mon petit, je vous vois bien distraite*

**Zémire** *(se lève rapidement et rejoint sa marionnette sur le gazon)*

*L'hôte charmant qui nous reçoit ici*

*Sera-t-il longtemps invisible?*

**Ali parlé par Monsieur Grétry avec l'aide de la partition**

*Oh! Non.*

**Zémire**

*Dans ce palais tout me semble paisible,*

*Tout semble déjà prévu.*

*Vois, « appartement de Zémire »,*

*C'est donc là qu'il veut me loger.*

*Quel éclat, cher Ali,*

*Quelle richesse extrême*

**Ali**

*Mais peut-être*

*Il ne veut pas nous égorger!*

**Zémire :** *elle a pris la marionnette dans ses mains*

Rassure mon père, Dis lui qu'on a pas résolu mon trépas

Console mon père, dis lui que j'espère

Dis lui que j'espère me revoir dans ses bras

Dis lui qu'on a pas résolu mon trépas

### **SCÈNE III**

**Récitatif 12 bis**

**Azor :** *(grosse voix off avec bruit de tonnerre)*

*Esclave, éloigne-toi!*

*Laisse-la dans ces lieux.*

**Ali**

*Ah! Je ne demande pas mieux.... (il remonte sur son nuage volant et s'enfuit)*

**Zémire :** *Reprise du récitatif chanté de l'autre côté de la péniche, côté entrée spectateurs*

Me voilà seule, il va venir

Ah! Quelle peur est la mienne ?

### **SCÈNE IV :**

**Entrée des Génies :** ?deux variations musicales

**Monsieur Grétry sur la musique :**

*A cet instant une troupe de génies entrent sur scène pour un air de ballet où ils rendent hommage à Zémire.*

**Zémire sur la musique :**

*Mais quelle cour brillante autour de moi s'empresse*

*Est-ce à moi que cela s'adresse ?*

*Sur ce trône de fleurs voudrait-on m'élever ?*

*En vérité je crois rêver.*

### **SCÈNE V : ZÉMIRE et AZOR**

*Apparition de Monsieur Marmontel devant le castelet sur scène qui porte le masque d'Azor, Madame Adélaïde le voit et s'évanouit sur le gazon au milieu de la péniche*

**Zémire :**

*Ciel !*

*La marionnette Zémire s'échappe à sa vue du castelet et vient s'évanouir sur les genoux de Mademoiselle Adélaïde.*

**Azor**

*Zémire ! Ah ! revenez de ce mortel effroi,*

*Je parais à vos yeux un monstre épouvantable ;*

*D'un pouvoir ennemi, telle est l'injuste loi :*

*Mais hélas sous ses traits s'il vous était possible  
De lire en mon cœur ! Il est tendre et sensible.  
Ne me regardez pas, Zémire, écoutez-moi.*

**Madame Adélaïde se réveille doucement saisit la marionnette et joue avec :**

Air N°. 13

*Ariette*

**Azor Monsieur de Marmontelle à Mademoiselle Adélaïde sous le regard enchanté de Madame Du Barry**

Du moment qu' on aime  
L'on devient si doux.  
Et je suis moi-même  
Plus tremblant que vous.

*Marmontel prend Zémire par la main lui passe un mouchoir qu'il trempé dans l'eau du bassin*

Hé quoi ? Vous craignez l'esclave timide  
Sur qui vous régnez!  
N'ayez plus de peur,  
La haine homicide  
Est loin de mon cœur

*La conduit au banc*

Du moment qu'on aime  
L'on devient si doux.  
Et je suis moi-même  
Plus tremblant que vous

Air N° 13 bis parlé

**Madame Adélaïde**

**Zémire**

*Je ne puis revenir de mon étonnement.  
Quelle horrible figure ! Et quel charmant langage.  
Non cette voix-là sûrement  
N'annonce pas un cœur sauvage.*

*(elle se lève pour s'éloigner un peu de lui)*

**Azor**

*Vous me haïssez, je suis donc bien épouvantable ?*

**Zémire** *elle continue à s'éloigner de lui*

*Non :*

*Quand on n'est pas méchant, on n'est point haïssable.*

**Azor**

*Et si j'ai sous ces traits, un cœur sensible et bon ?*

**Zémire (idem)**

*Je vous plaindrai.*

**Azor :**

*Il est trop véritable  
Plaignez-moi : l'on ne peut avoir  
sous ses traits plus hideux un naturel plus tendre*

**Zémire :** *(presque arrivée sur scène elle se retourne vers lui)*

*Hélas, j'oublie à vous entendre,  
La peur que j'avais à vous voir*

**Azor :** *se lève et lui montre le décor, avec un petit sécateur il va faire un bouquet aux treillis de l'entrée de la péniche*

*Voilà de quoi sans cesse occuper vos loisirs  
Les beaux-arts, la riche nature,  
Des jardins émaillés des plus vives couleurs  
Les oiseaux, les fleurs ...*

*....et j'espère  
à force de bienfait  
consoler votre père  
Je doterai vos sœurs  
Je les établirai*

*(il vient lui offrir le bouquet de ces roses qu'elle aime tant)*

**Zémire**

*A vous voir j'accoutume mes yeux*

**Azor :**

*Et bien ! commencez donc à vous plaire en ces lieux  
Vous chantez, je le sais, vous chantez à merveille*

**Zémire**

*Si vous désirez que je chante  
Je chanterai.*

**Début de la musique**

**Azor** (sur la musique)

*Quelle bonté charmante.*

**Monsieur Marmontel** va s'asseoir sur le banc à l'autre bout de la péniche

Air N° 14

*Ariette la fauvette*

**Mademoiselle Adélaïde** fait signe à Marine la flûtiste de la rejoindre. Elle va se placer devant le castelet que l'on recule au lointain, on change les rideaux des treillis qui se couvre d'oiseaux peints.

**Son costume se transforme, élément par élément comme une sorte de déshabillage qui laisse apparaître des oiseaux, des bocages, des papillons etc... Les mots soulignés doivent être présents dans le costume.**

**Zémire**

*La fauvette avec ses petits  
Se croit la reine du bocage.  
De leur réveil, par son ramage  
Tous les échos vent avertis. (ter)*

Sa naissante famille  
Autour d'elle sautille,  
 Voltige et prend l'essor  
 Rassemblés sous son aile  
 De leur amour pour elle  
 Elle jouit encor.  
 Mais par malheur  
 Vient l'oiseleur  
 Qui lui ravit son espérance.  
 La pauvre mère, elle, ne pense  
 Qu'à son malheur.  
 Tout retentit de sa douleur

La fauvette avec ses petits  
 Se croit la reine du bocage.  
 De leur réveil, par son ramage (ter)  
 Tous les échos sont avertis. (Ter)

### Récitatif N° 14 bis parlé

**Azor**

*Comment puis-je adoucir vos plaintes  
 Puis-je calmer vos regrets ?*

**Zèmire**

*Vous le pouvez.*

**Azor**

*Comment ? Parlez, parlez,  
 Que faut-il faire ?*

**Zèmire**

*Me laisser voir encore  
 Et mes sœurs et mon père*

**Azor**

*Autant que je le puis  
 Je vais vous obéir.  
 Et vous m'en punirez peut-être.  
 Dans ce tableau magique ils vont apparaître*

*Monsieur de Marmontel tend la main à Mademoiselle Adélaïde et la conduit près du tableau magique qui est apporté par les deux marionnettistes. Miroir sans teint ? Miroir qui se brise ?*

*Mais, si vous vous approchez, tout va s'évanouir.*

*C'est Madame Adélaïde qui regarde à travers le tableau magique pendant la petite symphonie à l'orchestre qui s'interrompt*

**Zémire :**

*Ah mes sœurs ! ... A mon père... Hélas comme il est triste ! Si du moins je pouvais les entendre*

**Azor**

Puisque vous le voulez et puisque je vous aime, vous allez les entendre, mais si vous approchez tout s'évanouira

Madame Adélaïde et Monsieur Marmontel assis de part et d'autre du tableau. Les deux marionnettistes manipulent. Madame de Beaumont, Madame Du Barry et Monsieur Grétry se sont réfugiés dans le lointain de la péniche, il y a en effet un effet de lointain à trouver.

**SCÈNE VI : FATME, LISBE, SANDER et Ali, Zémire**

*Air N° 15*

*Trio*

**Fatmé, Lisbé**

Hélas. Mon père. Cessez de! A pleurer!

**Sander**

Ah! Laissez-moi la pleurer,  
A mes regrets, laissez-moi me livrer  
Qui m'aimera jamais comme elle ?  
Qui me rendra ce tendre zèle ?

**Fatmè, Lisbè**

Ce sera moi  
Ce sera moi  
Hélas, mon père, cessez de la pleurer  
Nous vous aimons

**Sander**

Je le sais bien

**Lisbé**

Croyez la voir!

**Sander**

Oui je la vois,  
Je crois [l']entendre  
Qui m'appelle ?  
Ah! Ma Zémire,  
Sans toi j'expire  
Reviens, reviens!

**SCÈNE VII : ZEMIRE, AZOR**

Récitatif n° 15 bis chanté joué par les personnages

Madame Adélaïde se précipite vers le tableau qui disparaît

**Zémire**

*Ah! mon père,* parlé avant le dernier Reviens

Elle se retourne vers Monsieur Marmontel qui porte son masque d'Azor, chanté accompagné à l'orchestre

Ah! Mon père, Ah ! cruel  
Laissez moi l'aller voir

**Azor**

Non, Zémire!,  
Je vous aime ; et je meurs si vous m'êtes ravie

**Zémire**

Pour rassurer mon père et lui rendre la vie,  
Une heure, un moment, me suffit.

**Azor**

Ah ! quel est sur moi votre empire  
Allez le voir ce père tant aimé  
Cet anneau vous rend libre:  
En le portant, Zémire,  
Vous n'êtes plus en mon pouvoir

**(elle prend l'anneau)**

Si vous voulez me revoir,  
Ôtez- le et, dans l'instant,  
Vous me serez rendue.

Adieu Zémir,

Adieu, n'oubliez pas celui qui vous attend.

**Monsieur Marmontel sort. Madame Adélaïde rejoint sa place, regarde l'anneau donné par Azor, le met au doigt. Musique entre le 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> acte plus courte que prévue On retrouve la marionnette Zémire sur son char qui retourne à la maison en survolant le castelet. Assise sur le rebord du castelet, devant le rideau fermé du castelet, la marionnette Sander**

**ACTE IV****SCÈNE I***Ariette N° 16*

**Le char ou le nuage sur lequel repose Zémire passe encore de temps à autre au-dessus de sa tête. Les mots soulignés doivent être repris et permettre une métamorphose horrible et comique du nuage et occasionner une manipulation particulière.**

**Monsieur Grétry joue du cor pendant cette ariette**

**Sander (juste la marionnette, le son off)**

*Ali,*

**Ali (off, visuellement et vocalement)**

*Oui monsieur*

**Sander (la voix off)**

*Qu'est-ce encore ?*

**Ali (off)**

*Quoi, monsieur ?*

**Sander (la voix off)**

*Dans l'air ?*

**Ali : (off)**

*Je l'ignore, Monsieur*

**Sander : entrée de Monsieur Gretry et n° d'animation du char au dessus de la tête de la marionnette**

J'en suis encor tremblant  
 C'est comme un char volant;  
 Ou bien c'est un nuage.  
 Non, non, non,  
 C'est comme un char brûlant  
 Volant sur un nuage  
 Je l'ai bien vu,  
 J'en suis transi,  
 J'ai peur qu'il ne descende ici  
 Je l'ai bien vu,  
 J'ai peur qu'il ne descende ici  
 A l'équipage sont attelés  
 (Avec effets lumineux et fumée)  
 Deux beaux serpents ailés  
 De leurs gueules béantes  
 N'ai-je pas vu les dents?  
 Leurs prunelles brûlantes  
 Sont deux charbons ardents,  
 J'en suis encor tremblant  
 C'est comme un char volant;  
 Ou bien c'est un nuage.  
 Oui. oui, oui.

**Avancée du castelet et ouverture du castelet, la marionnette Sander s'enfuit à la vue du nuage qui devient plus menaçant, à l'intérieur du castelet, il est suivi de la marionnette Zémire. Dans le castelet on retrouve la maison de Sander**

C'est un nuage  
 Non, non, non,  
 C'est comme un char brûlant  
 Volant sur un nuage.  
 Je l'ai bien vu,  
 J'en suis transi,  
 J'ai peur qu'il ne descende ici.  
 Ou bien peut-être ce n'est rien,  
 Quand on a peur  
 On n'y voit pas si bien!

**SCÈNE II : ZEMIRE FATME LISBE SANDER ALI**

**Texte parlé**

La scène est tout de suite jouée par Mademoiselle Adélaïde et Monsieur Grétry de part et d'autre de la péniche et **doublée par les marionnettes dans le castelet**

**Zemire :**

*Mon père*

**Sander**

*Ah! Ma fille est-ce toi ?*

*Est-ce bien toi que je revois?*

**Zémire**

*C'est Azor, c'est lui qui m'envoie  
Je n'ai qu'un moment;  
Je l'emploierai, mon père, à vous désabuser,  
Au lieu d'un maître sévère,  
J'ai trouvé un ami généreux.*

**Sander**

*Malheureuse! Tu le défends!*

**Zémire**

*Si je différerais mon retour, je causerais sa mort  
Ne vous affligez plus mon père, sur mon sort  
Je suis heureuse. Adieu*

**Sander**

*Ciel ! Que viens-je d'entendre ?  
Ma fille, tu veux me quitter !*

**Zémire**

*Daignez m'entendre et soyez juge  
Seule, sans appui, sans refuge,  
Il me tenait en son pouvoir.  
J'ai décidé de vous revoir ;  
Il l'a permis ; c'est peu : vous allez voir s'il m'aime.  
Il me rend libre ; il veut lui-même  
Que de moi seule ici dépende mon destin  
Il mourra si je l'abandonne  
Et j'en ai le pouvoir : c'est lui qui me le donne  
En voilà le gage certain (elle lui montre l'anneau)  
De son pouvoir et de sa volonté  
Cet anneau me rend libre.*

**Sander**

*Garde-toi bien de quitter cet anneau!*

**Zémire**

*Quoi mon père  
vous voulez...*

**Sander**

*Garde-toi de le quitter jamais.*

**Zémire**

*Et celui qui m'attend, ce malheureux qui m'aime  
Je l'aurai donc trahi, j'aurai fait son malheur ?  
Ah ! plutôt laissez-moi devoir tout à lui-même  
Il est sincère et bon, j'attends tout de son cœur*

**Sander**

Qu'il vienne ! Début de la musique

**Zémire sur la musique ou chanter**

*Laissez-moi, laissez-moi vous sauver*

Duo et quatuor N° 17

Les marionnettes de Zémire et de Sander sortent du castelet pour venir rejoindre les personnages devant le castelet. Un moment les marionnettistes jouent sur leur épaule puis les fixent au personnage

**Zémire**

Ah! Je tremble. Quelles armes

Opposer à son pouvoir

**Sander**

Mes pleurs, mes cris vent les armes

Que j'oppose à son pouvoir,

**Zémire**

Non, vous n'avez plus d'espoir,

Plus d'espoir que dans mes larmes

**Sander**

La nature au désespoir

S'expose à tout sans alarmes.

**Zémire**

Ah! Je tremble, Quelles armes

Opposer à son pouvoir.

**Sander**

Mes pleurs, mes cris vent les armes

Que j'oppose à son pouvoir,

Je suis père!

**Zémire**

Mon père!

**Sander**

Je suis père!

**Zémire**

Si jamais je vous fus chère

Laissez moi fuir ce séjour.

**Sander**

Et ma fille m'est plus chère

Que la lumière du jour.

Entrée de Madame Du Barry et Madame de Beaumont avec leur marionnette fixée à l'épaule.

Cette convention permet de jouer la scène en prenant la peau des personnages

**Fatmé, Lisbe**

Que ne puis-je, à sa colère,  
Pour vous, m'offrir à son tour.

**Sander**

Ma fille m'est plus chère que le jour

**Zémire**

Lui-même en ces lieux, peut-être,  
Va paraître Ah! Laissez-moi!

**Fatme, Lisbe**

Ah! Quel effroi!

**Sander**

Qu'il paraisse, qu'il paraisse,  
Ma tendresse ne me laisse aucun effroi,

**Zémire**

Ma craintive obéissance  
Peut désarmer sa rigueur.

**Sander**

J'obtiendrai, par ma constance,  
Qu'il te rende à ma douleur.

**Fatmé, Lisbé**

La jeunesse et l'innocence  
Ont bien des droits sur un cœur.

**Sander**

Et si ma douleur l'offense  
Qu'il me déchire le cœur!

**Zémire**

Ah! Je tremble Quelles armes  
Opposer à son pouvoir.

**Sander**

Mes pleurs, mes cris vent les armes  
Que j'oppose à son pouvoir.

**Fatmé**

Non, vous n'avez plus d'espoir,  
Plus d'espoir que dans nos larmes.

**Sander**

Mes pleurs, mes cris vent les armes  
Que j'oppose à son pouvoir.

**Zémire**

Ah! Je tremble je tremble.  
Si jamais je vous fus chère  
Laissez-moi fuir ce séjour.

**Mademoiselle Adélaïde sort**

**Les autres protagonistes s'installent confortablement à nouveau**

**Monsieur Grétry (Sander) :**

*Le théâtre représente une partie du jardin d'Azor, c'est un endroit sauvage où est une grotte avec un puits*

(à l'orchestre) *Andante tempo giusto* (et il prend son cor pour accompagner l'air qui suit)

**Ouverture du castelet dans le castelet la marionnette Azor. Animation du décor suivant les mots soulignés**

**SCENE III AZOR**

*Air N° 18*

**Azor**

Le soleil s'est caché dans l'onde  
Et Zémire ne revient pas.  
J'ai tout perdu, que fais-je au monde ?  
Zémire m'abandonne,  
Elle veut mon trépas.  
Toi Zémire que j'adore  
Tu m'as donc manqué de foi.  
Et pourquoi vivrais-je encore ?

**( Des oiseaux de nuit viennent tourner autour de lui)**

Je n'inspire que de l'effroi.

**(Des animaux qui viennent boient dans l'onde)**

Le jour est affreux pour moi.  
Ah! Dans ma douleur extrême  
Si je voulais me verger...  
Qui ? Moi! Punir ce que j'aime  
C'est un crime d'y songer.  
Toi Zémire que j'adore,  
Tu m'as donc manqué de foi.

**les animaux s'en vont doucement**

**parlé**

*Mon sort s'accomplit ; je succombe  
Cette grotte sera ma tombe  
C'est trop souffrir  
Il faut mourir*

**Azor de désespoir se jette dans le puits**

**SCENE IV : ZEMIRE**

*Air N° 19*

**Entrée de la marionnette Zémire**

**Avec jeu d'écho de la part des musiciens**

Toujours accompagné au cor par Monsieur Grétry

**Zémire**

Azor, Azor!  
 En vain ma voix t'appelle  
 L'écho des bois  
 Répond soul à ma voix  
 Revois Zémire, elle est fidèle.  
 Elle consent à vivre sous tes lots.  
 Hélas, plus que moi-même  
 Je sens que je t'aimais.  
 Et dans ce moment même,  
 Plus que jamais, Azor, je t'aime.

**Monsieur Grétry :**

*A ces mots la grotte disparaît et sur le théâtre surgit un palais enchanté, Azor y paraît dans tout l'éclat de sa beauté*

Dans le petit castelet métamorphose du décor et du personnage d'Azor, dans notre salon, Monsieur Marmontel retire son masque et va baiser la main de la belle Mademoiselle Adélaïde. A partir de maintenant tout va être joué et chanté au deuxième degré par les interprètes dans leur personnage de salon

SCÈNE V

*Air N° 19 bis*

**Azor**

Zémire, Zémire

**Zémire**

Azor: est-ce vous ?  
 Oh! Ciel, est-ce croyable ?

**Azor**

Oui, je suis ce monstre effroyable  
 Que malgré sa laideur vous n'avez point haï  
 Le trône où je remonte  
 Est un de vos bienfaits.  
 Venez, venez y prendre place

**Zémire :**

Quel bonheur ! Quel prodige !  
 Et c'est moi qui l'opère  
 Achevez, achevez de quelle joie suprême  
 Vous emplirez mon cœur  
 Achevez, achevez et rendez-moi mon père

*Air N° 20*

*Ensemble Final voir détail de la partition*

**Madame De Beaumont (Claire) chante la partie de Monsieur Marmontel ( Christophe)**

Tous

Amour, amour, quand ta rigueur  
Met à l'épreuve un jeune cœur  
A quelles peines tu l'exposes.  
Qui mieux qu'Azor saura jamais  
Quels sont les maux que tu nous causes  
Quels sont les biens que tu nous fais.

Coupures et Mise en scène  
Mireille Laroche  
Le 1 Décembre 01

**FIN**